

Réponse à un écrit intitulé : *Lettre d'un ecclésiastique François à M. l'abbé de Feller, au sujet de ses Réflexions sur le serment de Liberté & d'Egalité, insérées dans son Journal historique & littéraire du 1er. Septembre 1793. In-8vo. de 15 pag.*

J'AI reçu, M. l'abbé, votre Lettre imprimée, dans une enveloppe où s'en trouvoit une autre écrite de votre main. Ces deux Lettres sont dans un goût très-différent. Dans la première vous déployez un zèle vif & courageux contre un *fourbe*, un *imposteur*, quoique par indulgence vous différiez d'en administrer les preuves (p. 15). Dans la seconde vous êtes un homme doux & charmant, & même avec respect mon très-humble serviteur. Je ne puis qu'admirer tant d'humilité. J'avoue que ma vertu ne va pas jusques-là : j'ai déjà bien de la peine à être le *serviteur* des gens de bien ; d'être celui des *fourbes* il n'y a pas moyen de m'y résoudre. Quant au respect, je le garde pour des occasions tout-à-fait rares. — Vous imprimez, dites vous, la Lettre que vous avez eu l'honneur de m'écrire *. C'est bien moi, M. l'abbé, qui ai reçu cet honneur. Vous me priez ensuite de taire le nom de la personne qui me fait cet honneur : cela sera un peu ingrat de ma part. Cependant, comme vous pouvez avoir pour cela des raisons qui me sont inconnues, j'acquiesce à votre demande.

* C'est celle dont il est parlé, 15 Sept., p. 157. Je croyois & crois encore y avoir satisfait par cette note.